L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 29 MARS 1881. — 54me Année.

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI 29 MARS 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

L'Athénée louisianais.

Une nombreuse et brillante assemblée comprenant l'élite de la population de langue française de la Nouvelle-Orléans, était réunie dimanche dans la Salle Grunewald, pour assister à la solennité du troisième concours littéraire annuel institué par l'Athénée louisianais. A une heure, le général Beauregard, président de l'Athénée, est venu prendre place sur l'estrade, accompagné des deux vice-présidents, MM. Félix Limet et Sabin Martin, du secrétaire perpétuel, Dr Alfred Mercier, des membres de l'Athénée, des conseils étrangers et de plusieurs invités. Nous avons remarqué la présence du vicomte Paul d'Abzac, consul de France, de M. Baüer, consul d'Espagne, du comte Greppi, consul d'Italie, du juge Alfred Roman, juge de la Cour criminelle supérieure, de M. J. Gentil, éditeur du *Louisianais* et membre correspondant de l'Athénée, du vénérable docteur Roberi, aussi membre correspondant, du célèbre tragédien Salvini, etc.

Le général Beauregard a ouvert la séance par une courte allocution appropriée à la circonstance et dont nous donnons le texte plus loin. Elle a été couverte d'applaudissements.

M. Alcée Fortier, le lauréat du concours de 1878, devenu membre de l'Athénée, et qui avait été désigné comme orateur du jour, a lu une étude fort intéressante sur le roman. Il a retracé à grands traits l'origine et les phases diverses du développement de cette forme de littérature à travers les âges et dans différents pays. Ce travail servait d'introduction toute naturelle au sujet traité par le lauréat "Les romanciers des Etats-Unis." Le discours de M. Fortier, prononcé d'une voix distincte, a été fréquemment interrompu par les applaudissements.

M. Fries, lauréat du concours de 1879, devenu aussi membre de l'Athénée, a donné lecture du rapport d'examen de la commission chargée de lire les manuscrits. Nous donnons plus loin le texte de ce rapport. On y trouvera les raisons pour lesquelles aucun manuscrit de femme n'a été couronné cette année. Le sexe, qui a la beauté et la grâce en partage, prendra certainement sa revanche dans le concours de 1881.

Le Dr Alfred Mercier, secrétaire perpétuel, a donné ensuite lecture du manuscrit qui a remporté la palme dans le concours d'hommes. Ce travail se fait remarquer par la netteté de la conception, l'enchaînement des idées et la justesse des appréciations, aussi bien que par la précision du style. Il a produit une très heureuse impression et l'auditoire a ratifié par ses applaudissements la décision de l'Athénée.

L'enveloppe contenant le nom du lauréat ayant été ouverte, le président a proclamé le nom du vainqueur qui est monsieur

JAMES. S. HOSMER.

Le président a invité M. Hosmer, s'il était dans la salle, à monter sur l'estrade et le désigné MM. Fortier et Fries pour l'escorter. M. Hosmer s'étant présenté, le président lui a offert au nom de l'Athénée louisianais une magnifique médaille en or portant des inscriptions indiquant l'objet et la date du concours.

Quelques morceaux de musique vocale et instrumentale ont formé un intermède agréable aux exercices littéraires de la séance. On a entendu et applaudi tour à tour un jeune pianiste de 13 ans, M. G. Paoletti, très fort pour son âge, M. G. D'Aquin, l'habile flûtiste, Mlle R. Fréneaux, dont la belle et sympathique voix fait toujours sensation et Mlle B. Pemberton, jeune pianiste qui a exécuté avec la virtuosité d'une véritable artiste une polonaise de Chopin.

La séance a duré deux heures et demie et a paru à tous les assistants fort intéressante. Le nombre des invités a témoigné de l'intérêt que porte notre population de race latine aux efforts louables que fait l'Athénée pour perpétuer en Louisiane le goût et le culte de la langue française. Le président, en levant la séance, a remercié encore une fois les invités et leur a donné rendez-vous à l'année prochaine.

La prochaine livraison des *comptes-rendus de l'Athénée* contiendra le texte du discours de M. Fortier et celui du manuscrit couronné. Nous ne pouvons reproduire que l'allocution du président et le rapport de M. Fries.

Discours du Président.

Mesdames, Messieurs :

L'Athénée Louisianais est entré dans sa sixième année de son existence, et cette solennité que vous honorez de votre présence lui offre, pour la troisième fois, la satisfaction de décerner une récompense au vainqueur dans une de ces luttes intellectuelles qui recommandent toujours les combattants à l'attention et au respect de leurs contemporains.

Je vous félicite et vous remercie, au nom de notre société, d'avoir répondu à notre invitation : c'est un encouragement et pour nous mêmes et pour les futurs concurrents. Vous pensez comme nous, que le culte de l'intelligence est le véritable apanage de l'homme, et que plus un peuple élargit le cercle de ses idées, plus il se rapproche de l'idéal de l'humanité, c'est-à-dire du règne de la justice et de la paix universelle.

Le Lauréat de notre premier concours, devenu depuis membre de l'Athénée, M. Alcée Fortier, va considérer devant vous dans son ensemble philosophique le sujet auquel se rattache le manuscrit qui a mérité la médaille offerte par notre société. Après lui, un autre Lauréat M. Frédéric Fries, membre aussi de l'Athénée, vous communiquera le rapport de la Commission chargée d'examiner les compositions des concourants. Ce rapport vous fera connaître les raisons, qui, à notre très grand regret, ont empêché la réalisation du programme en ce qui concernait les Dames.

Ensuite, le secrétaire perpétuel vous donnera lecture du manuscrit jugé digne du prix proposé. Je vous prie de l'écouter attentivement ; ce travail, indépendamment de sa valeur intrinsèque, traite d'une question qui intéresse vos sentiments patriotiques ; car le sujet proposé aux concurrents était celui-ci : "Donner une idée générale des principaux romanciers des Etats-Unis."

Mesdames et messieurs, persuadé que vous accorderez l'attention que je sollicite, je vous en remercie d'avance.

Rapport du Comité nommé pour examiner les manuscrits du concours de 1880.

Nlle-Orléans, 14 janvier 1881.

CONCOURS DE 1880.

Monsieur le Président
Messieurs de l'Athénée,

Le comité nommé pour examiner les manuscrits destinés au concours de 1880, a l'honneur de vous soumettre le résultat de ses délibérations. Les sujets présentés par l'Athénée Louisianais pour ce concours étaient les suivants :

Pour les femmes.—Montrer comment une femme peut concilier les vertus domestiques avec les exigences du monde.

Pour les hommes.—Donner une idée générale des principaux romanciers des Etats-Unis d'Amérique.

Deux manuscrits de femmes ont été adressés au Secrétaire. Malheureusement, le second reçu, a été envoyé après le terme fixé par le programme. L'Athénée, à son grand regret, n'a pu l'admettre. Alors que devait-on faire de l'autre ? Il fut décidé, dans la séance du 26 novembre, que l'on devait tenir compte à l'auteur de sa bonne volonté ; que son travail serait soumis au comité, et que, le cas échéant, il serait fait droit à son mérite.

Le manuscrit référé à la Commission d'examen a pour épigraphe : "Cœlum in rien, inferni in corde,"—devise de Marie-Thérèse d'Autriche. Selon l'auteur, cette illustre princesse offrirait, dans sa personne, un type répondant à la pensée du programme ; mais la vie de Marie-Thérèse ne montre pas comment une personne de son sexe peut concilier les vertus domestiques avec les exigences du monde ; elle fait voir, plutôt, comment une reine sacrifie ses affections les plus chères aux nécessités de la politique. Ce manuscrit, toutefois, a de la valeur ; il contient dans la première partie, des idées appartenant à l'auteur, et exprimées avec une gracieuse facilité. Sous le rapport grammatical il est irréprochable.

Les membres de la Commission proposent que le manuscrit ayant pour devise —"Cœlum in rien, inferni in corde" soit mentionné honorablement. Les manuscrits d'hommes sont au nombre de quatre. Pour en rendre compte, nous procéderons par ordre de mérite, nommant en dernier lieu celui qui nous a paru le plus digne de la récompense promise.

Au premier degré de cette échelle se place une composition dont l'auteur fait preuve de savoir ; mais elle manque d'ordonnance ; l'attention s'y disperse, le but indiqué au concurrent se dérobe sans cesse dans un nuage de considérations étrangères au sujet donné.

Le second échelon, toujours en montant, est occupé par un travail très consciencieusement fait, donnant beaucoup, mais ne donnant pas ce qui était demandé. On y trouve, laborieusement dressée, une liste d'écrivains américains de tous genres, un catalogue de noms accompagnés de courtes notices biographiques.

Le manuscrit que son mérite appelle à un rang supérieur à celui du précédent, est remarquable par une connaissance étendue de la littérature américaine, par des sentiments délicats, et par une imagination empreinte de poésie. Si l'auteur, avec ses brillantes facultés, se fût maintenu dans les limites de son sujet, il eût peut-être disputé, à armes égales, le prix du combat à celui qui l'a gagné. Il avait à parler des principaux romanciers américains, et il se laisse aller à son admiration pour nos écrivains qui ont excellé dans tous les genres, pour nos orateurs, nos poètes, nos hommes de science, et même nos hommes d'Etat.—Sans doute les sentiers dans lesquels il s'égare sont brillamment fleuris, mais enfin il s'égare. Nous avons rencontré en lui quelqu'un qui, évidemment, a l'habitude de vivre dans la compagnie des grands esprits : Homère, Virgile, Cervantes, Pascal dont une des pensées lui sert de devise, La Bruyère, Voltaire, Goethe, Fennimore Cooper, Washington Irving, Longfellow, Edgard Poe sont les amis de son foyer domestique. Il ne tiendra qu'à lui, quand s'ouvrira le prochain concours, de prendre une éclatante revanche.

Le manuscrit dont il nous reste à parler, peut servir de modèle aux futurs concurrents. L'auteur embrasse d'abord son sujet dans son ensemble, en le définissant ; puis il le divise avec méthode. Dans une revue rapide il signale les traits particuliers qui caractérisent le roman dans différentes littératures, et, arrivant aux Etats-Unis par une transition bien ménagée, il se circonscrit dans le roman américain proprement dit ; il en divise l'histoire en trois époques, et chacune d'elles est représentée par l'écrivain le plus éminent qu'elle ait produit. Il discipline ses idées de manière à les faire concourir toutes vers le but qu'il ne perd jamais des yeux. Son style est naturel, à la fois contenu et élégant, limpide, laissant voir, dans sa transparence, quantité de choses dont les limites imposées par le programme ne lui donnent pas le temps de parler.

La commission d'examen a jugé, d'un accord unanime, que l'auteur de ce manuscrit, dont la devise est *quoti cessatio (?)* [illegible] est le plus digne du prix proposé par l'Athénée Louisianais, et nous vous invitons respectueusement, Messieurs, à honorer en sa personne, en acceptant la conclusion de notre rapport, l'homme de mérite qui a si bien répondu à notre appel.

Signé :

J. G. HAYA,	F. FRIES,
ALCÉE FORTIER,	DELL'ORTO,
F. TUJAGUE,	AND. BURTHE.

Théâtre de l'Opéra.—Le drame tiré du roman de Zola, *L'Assommoir*, n'a rien à voir avec la littérature. C'est une série de scènes tirées de la vie de certaine ouvriers de Paris qui n'ont rien de bien attrayant par elles-mêmes. Nos artistes ont tiré le meilleur parti possible de cette pièce, mais, malgré tout leur talent M. Molina et Mme Clarence n'ont pu nous intéresser aux malheurs du ménage Coupeau. MM. Fleury, Basin et Etienne chargés du groupe des rigoleurs, ont réussi à faire rire le public. Le gros comique n'a pas besoin d'être littéraire pour amuser, il suffit que cela soit drôle, et il paraît que c'était drôle, car on a ri de bon cœur au parquet.

Jeudi, il y aura une représentation extraordinaire dont nous reparlerons.

Grand Opéra House.—On a donné hier la troisième représentation d'*Othello* qui a valu à Salvini un nouveau et grand succès. Mercredi l'éminent tragédien jouera, pour cette fois seulement, le rôle de *Hamlet*.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Mary Anderson a obtenu hier soir un grand succès dans "Roméo et Juliette" et la salle était foulée de monde. Cette actrice paraîtra ce soir dans "Fazio ;" mercredi soir, dans "Evadne ;" jeudi, dans le "Hunchback ;" samedi, dans "Lady of Lyons" en matinée et le soir dans "Ingomar." Mary Anderson ne restera ici qu'une semaine.

THÉATRE ST-CHARLES.—Les cadeaux, offerts par le magicien Seeman, sont exposés dans les vitrines d'Offner, rue du Canal 174 ; au magasin de l'Etoile Rouge, rue du Canal 160 et au vestibule du théâtre. Seeman se livrera à plusieurs exercices nouveaux dans le courant de la semaine.

Les principaux cadeaux ont été distribués à : E Labranche, 357 rue Carondelet, une robe élégante en soie gros grain ;

Thomas Sues, rue Casacalvo, entre Espagne et Champs-Elysées, une robe élégante en soie gros grain ;

Joseph McGill, 345 rue Erato, une montre en or pour dame ;

Mlle Mary Lenier, coin des rues Crossman et Peters, un service à thé en porcelaine—64 pièces.

M. Edward Marx, associé de la grande maison d'habillements confectionnés Marx frères, 73 rue du Canal, vient de partir pour le Nord, dans le but de faire de nouveaux achats et d'accroître le stock déjà si considérable et si varié de son magasin populaire. Le moment est favorable pour obtenir des fabricants des conditions avantageuses dont les clients de MM. Marx frères seront les premiers à bénéficier. La maison veut rester fidèle à ses traditions et ne vendre qu'à bon marché. M. Edward Marx sera bientôt en mesure d'expédier d'excellentes marchandises à ses associés. Ses nombreux amis lui souhaitent un heureux voyage et un prompt retour.

500 caisses de chaussures, en tous genres, arrivées cette semaine ; grande mise en vente à l'ETOILE ROUGE.

On est toujours bien chaussé à l'ETOILE ROUGE.

Ne manquez pas de voir les prix de l'ETOILE ROUGE.

100 douzaines bottes FAUCHÉ à l'ETOILE ROUGE.

Un grand lot de chaussures en couleur, pour bébés, à 50c, à l'ETOILE ROUGE.

LE DIMANCHE, on pourra se chausser jusqu'à une heure, à l'ETOILE ROUGE.

FAUCHÉ : bottes réunissant avantageusement le soulier fait sur mesure ; toutes les dames trouveront avantage à porter cette chaussure. En vente à l'ETOILE ROUGE.

Ne pas oublier que l'ETOILE ROUGE en peut se chausser à tous prix.

Bottes en peau pour dames à 1.25, 1.50, 2.00 et 2.25, à l'ETOILE ROUGE.

Chaussures pour messieurs, à l'ETOILE ROUGE.

Tout le monde y va [illegible].

Pas de session extraordinaire.

Un mot effacé dans nos dépêches a induit notre traducteur en erreur, samedi dernier, et lui a fait dire que le Président avait décidé de convoquer le Congrès en session extraordinaire. C'est le contraire qui est vrai. Comme nous le donnions à entendre dans notre article de dimanche, le Congrès ne sera pas réuni avant l'époque de la session régulière ou tout au moins avant l'automne prochain.

LOUISIANE.

[Journal d'Ibérie.]

CULTURE — Par suite du mauvais temps, les travaux agricoles sont en retard : Cependant, d'après les rapports qui nous sont parvenus de différents points de notre paroisse, le plant de cannes est encore dans d'assez bonnes conditions. Il ne faut plus que du beau temps, et tout ira bien.

(Le Méridional.)

VOL.—Dimanche dernier, un vol a été commis avec violence et en plein jour à la station Dugas sur le chemin de fer du Pacifique. M. Caleb April, connu plus généralement sous le nom de Goedild, charpentier sur l'habitation Laplace, à St-Jean-Baptiste, avait traversé le fleuve pour se rendre à la Nouvelle-Orléans et il attendait seul à la station l'arrivée du train, quand deux nègres se présentèrent et se jetèrent sur lui. M. April est un homme âgé et il ne put offrir aucune résistance à ses assaillants, qui le dévalisèrent complètement et lui infligèrent des blessures à la gorge. M. April était porteur d'une somme de $260, et il est revenu chez lui sans pouvoir payer sa traversée.

ST JACQUES — Samedi dernier, dans l'après-midi, une difficulté s'est élevée entre des gens de couleur qui travaillaient sur l'habitation Jay Gould, autrefois appartenant au gouverneur Roman, à St-Jacques. L'un d'eux a reçu une balle dans le cou et a été transporté à l'hôpital de charité. — Deux autres, Vaughn et Growley, ont eu querelle au magasin de M. Trasmond Babin, et le premier a été blessé. Growley a été mis en prison, mais il s'est échappé pendant la nuit et s'est réfugié à la Nouvelle-Orléans, où il a été repris et remis aux autorités.—Dans un bal donné le même soir à la station St-James du chemin de fer du Pacifique, située sur la susdite habitation, une jeune négresse a été tirée et blessée à la cuisse.

BAYOU MANCHAC—Le *South* d'Iberville proteste contre le projet d'ouverture du bayou Manchac, non seulement parce que ce ruisseau tortueux ne saurait être rendu navigable sans de fortes dépenses, mais encore que son ouverture empêcherait d'égoutter les superbes habitations de la rive gauche d'Iberville. Il serait aussi à craindre qu'une grande partie des cyprières des paroisses inférieures soient inondées pendant les eaux hautes du Mississipi.

[Sentinelle de Thibodaux.]

RÉCOLTE.—Quoique l'apparence de la récolte ne soit pas faite pour donner du courage aux habitants, ceux-ci ne jettent point le manche après la cognée et n'en poussent pas moins les travaux des champs avec vigueur. Le plant qui, d'après les apparences, paraissait généralement bon, ne donne encore aucun espoir. Quant aux souches de première et seconde année on le croit grandement avariées. Si tel est le cas la récolte de cette année-ci comptera parmi les plus maigres.

Depuis quelques jours le froid semble vouloir séjourner parmi nous ; nous avons eu des gelées cette semaine, qui ont dû faire un grand tort aux jardins ; elles retardent la germination de plusieurs graines qui avaient été semées la semaine précédente.

H. BIZARD, (ancienne librairie Hébert) coin Chartres et Bienville, annonce qu'il a reçu les numéros de *l'Illustration* et du *Monde Illustré* du 12 mars.

Le maison P. Werlein doit l'accroissement de sa réputation à l'immense supériorité des instruments qu'elle recommande. Au nombre de cinq mois, ceux pianos de Mathushek (non compris ceux de fabriques différentes) ont été vendus. Les ceux [illegible] de Mathushek sont, de Chickering, sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. La solidité de leur construction drop frame, maple bushing around the tuning pin) les met à l'abri de toute concurrence. M. Werlein vient d'en recevoir un grand nombre, et invite ses clients à venir les voir, que ceux ci veuillent acheter ou non.

La tournée de Sarah Bernhardt.

CE QU'EN PENSE M. ABBEY.

L'heureux directeur de la troupe de Sarah Bernhardt, M. Henry Abbey—cet excellent monsieur l'abbé, comme l'appelle Sarah,—était arrivé à New York. Un reporter de la *Tribune* l'a mis à la question, et sans trop le presser il a tiré de lui les aveux suivants :

Je suis plus que satisfait de notre tournée. Les dépenses ont été fortes, mais quatre seulement de nos représentations n'ont produit qu'à peu près juste ce qu'il fallait pour les couvrir. Toutes les autres ont rapporté un gros bénéfice. La réputation de Mlle Bernhardt s'étant répandue dans tout le pays, nous n'avons jamais eu de peine à avoir salle comble pour la première soirée. Ensuite, notre succès dépendait de son mérite artistique, et il s'est trouvé assez grand pour répondre à l'attente de toutes les grandes villes que nous avons visitées. A Detroit, où la population est en grande partie française, elle a été reçue avec un grand enthousiasme. Et à ce propos, je désire rectifier une inexactitude télégraphiée partout par l'agent de la Presse Associée à Detroit, à savoir que nous avons été obligés de réduire nos prix pour la seconde représentation. Il n'y a pas un mot de vrai en ceci. L'assistance a été très nombreuse à notre soirée de début, et plus nombreuse encore à la suivante. En fait, beaucoup de personnes n'ont pas pu pénétrer dans la salle, et je pense que c'est avec une intention malicieuse que la fausse information a été donnée à l'agent de la Presse Associée.

A Saint-Louis et à la Nouvelle-Orléans, les spectateurs ont été très enthousiastes. Nous sommes arrivés dans cette dernière ville pendant l'inondation. Un espace assez étendu du chemin de fer s'était effondré dix minutes après notre passage. On ne pouvait passer dans les rues de la ville qu'en voiture ou à gué.

Mlle Bernhardt n'a manqué que trois représentations. La première fois, elle était malade. La seconde, qui était notre soirée de début à Mobile, le chemin de fer n'allant pas à cause des inondations, nous avons été obligés de prendre le bateau à vapeur, et nous ne sommes arrivés qu'après 8 heures, ce qui l'a empêchée de jouer. Le lendemain soir, elle est tombée malade après le 1er acte, et il a fallu renvoyer l'assistance. Elle n'a manqué que ces trois représentations sur 124.

Elle aime beaucoup voyager en ce pays. Elle admire notre système de chemins de fer, et même nos hôtels. C'est une grande admiratrice des belles scènes de la nature. Je n'ai jamais vu d'enthousiasme pareil au sien en présence du Niagara. Elle en était comme folle.

Je n'ai eu qu'à me louer de tout mon personnel. Mlle Bernhardt est une travailleuse opiniâtre, ne négligeant jamais le moindre détail, et ses rapports avec moi ont été on ne peut plus agréables. C'est une personne très réservée et ne parlant guère que quand il le faut. Si elle croit qu'on essaye de lui en imposer, elle prend feu et dit sa façon de penser. Mais pourvu qu'on fasse ce qu'on peut elle ne trouve rien à redire. Une ou deux fois seulement elle s'est plainte de la température trop froide des théâtres. C'est une charmante femme, une parfaite *lady*, et sur ce point ma femme est entièrement de mon avis.

A partir du lundi de Pâques, Mlle Sarah Bernhardt donnera douze soirées et deux matinées à New-York. Après son engagement, j'irai sans doute en Europe...

Le reporter.—Pour dénicher une autre Sarah ?

M. Abbey.—Non—on n'en fait plus—pour me reposer. Toutes considérations financières à part, c'est avec les plus vifs regrets que je me séparerai d'elle.

Nouvelles Télégraphiques.

L'incident de Tunis.

Londres, 25 mars.—On lit dans le Daily News : Nous pensons que ce qui suit est le rapport vrai de l'incident de Tunis : Lorsque les conservateurs s'occupaient de l'acquisition de Chypre, La France mentionna la possibilité de l'annexion de Tunis. Lord Salisbury, secrétaire des affaires étrangères, dit alors quelques paroles que le ministère français interpréta comme un acquiescement par l'Angleterre de la prise de possession de Tunis par la France. Lorsque, plus tard, la question fut de nouveau remise sur le tapis, Salisbury déclara avoir été mal compris, mais le gouvernement français dit avoir en sa possession des lettres privées de lord Salisbury confirmant parfaitement les vues primitivement exprimées.

La question grecque.

Londres, 24 mars—On lit ce matin dans un article de fond du *Standard* : "La conférence de Constantinople peut être considérée comme close. Les mesures dilatoires de la Porte et la production systématique de projets reconnus impraticables n'ont laissé aux ambassadeurs d'autre alternative que d'avouer l'insuccès des négociations."

Constantinople, 24 mars—Les ambassadeurs et les délégués turcs se sont réunis hier. Les ambassadeurs ont indiqué certains points qu'ils regardent comme essentiels pour arriver à une solution.

Les armements de la Porte.

Constantinople, 24—La plus grande activité règne dans les arsenaux maritimes. La Porte négocie avec une maison de Newcastle pour l'établissement de stations à charbon à Chio, Rhodes, Volo, Salonique, en Crète et dans les Dardanelles. Les troupes turques massées sur la frontière s'élèvent maintenant à 80,000 hommes.

Les événements de Russie.

St-Pétersbourg, 24 mars.—Une femme affiliée au nihilisme, amie de Roussakoff et d'Hartmann, vient d'être arrêtée. En présence de ses révélations, l'acte d'accusation concernant les assassins du czar devra être modifié et leur jugement sera nécessairement retardé de quelques jours.

L'émigration allemande.

Londres, 24 mars.—On télégraphie de Berlin au *Times* : "Au cours de la discussion engagée sur l'émigration, au Reichstag, le sous-secrétaire d'Etat a déclaré que le gouvernement prépare un projet de loi réglementant l'émigration, projet qui sera présenté l'année prochaine s'il n'a pu l'être pendant cette session."

Anglais et Boers.

Durban, 24 mars.—Les Boers ont récemment occupé la prison de Potchefstroom, située à 500 yards du fort gardé par le 21e régiment. Le commandant anglais les en a délogés.

Londres, 24 mars.—Le *Daily Telegraph* a reçu la dépêche suivante de Pretoria, en date du 4 courant : "Le total des pertes anglaises s'élève à 80 tués et 150 blessés. La garnison a soutenu un siège de soixante-quinze jours."

Les journaux de la Haye publient une lettre de M. Blockland demandant que les amis des Boers redoublent d'activité afin d'assurer l'exécution des clauses du traité de paix et de tenir en éveil la sympathie de l'Europe et de l'Amérique.

Londres, 24 mars—Les négociations ont été engagées par l'entremise de MM. Donald Currie, membre du parlement, et Aylward.

La chute du ministère portugais.

Paris, 24 mars.—Les principaux journaux de Lisbonne se montrent satisfaits de la chute du ministère que ses mesures financières et commerciales avaient rendu très impopulaire. Les Portugais espèrent que le nouveau cabinet annulera ou du moins fera modifier le traité de Lorenzo Marquez passé avec l'Angleterre.

Maintenant que les Boers sont indépendants, qu'ils peuvent faire eux-mêmes un chemin de fer du Transvaal à la baie de Delagoa et que l'Angleterre ne peut plus invoquer de prétexte pour faire passer ses troupes à travers les possessions portugaises, on doit abroger ce traité qui a causé des troubles et une agitation qui s'est terminée par la chute du cabinet.

Le roi a demandé à M. Pontes et au duc de Avila de former un ministère conservateur et de dissoudre le parlement. On considère ces changements comme une défaite pour l'influence anglaise à Lisbonne.

Londres, 24 mars.—L'agence Reuter a reçu la dépêche suivante de Lisbonne : "Le roi a chargé le sénateur Antonio Sampayo de former un nouveau cabinet, le duc de Avila malade ne pouvant assumer cette tâche. M. Sampayo se réserve le portefeuille de l'intérieur."

La composition du nouveau ministère.

Lisbonne, 24 mars.—Un nouveau cabinet a été formé comme suit :

MM. Antonio Rodrigues Sampaio, président du conseil et ministre de l'intérieur ; Serpa, ministre des affaires étrangères ; Lopo Vaz, ministre des finances ; Barros Sa, justice ; général Costa, guerre ; Hintze, marine, et Vilhena, travaux publics.

Nouvelle église américaine à Paris.

Londres, 25 mars.—On télégraphie de Paris au *Times* : "L'évêque Littlejohn, de Long Island, N. Y., a posé hier la première pierre de la nouvelle église protestante épiscopale américaine, dans l'avenue de l'Alma. Beaucoup de prétestants de langue anglaise étaient présents. Ce sera la plus belle église protestante de Paris. Elle sera bâtie dans le style gothique et contiendra des sièges pour huit cents personnes. Divers documents et pièces de monnaie ont été placés sous la pierre. Dans le sermon qu'il a prononcé à cette occasion, l'évêque Littlejohn a parlé de l'amitié de la République américaine pour sa sœur française. Les offrandes ont atteint 116,000 francs."

Le nouvel opéra de Verdi.

Londres, 25 mars—On télégraphie de Milan que le nouvel opéra de Verdi "Simon Boccanegra" joué hier soir à la Scala, a eu un magnifique succès. Le public a manifesté le plus vif enthousiasme. Verdi a été appelé vingt-trois fois devant le rideau.

—La conférence des avocats s'est réunie hier sous la présidence de M. Henri Bardoux, bâtonnier. La question à discuter était ainsi conçue : "L'étranger divorcé légalement dans son pays peut-il valablement contracter mariage en France ?" MM. Berton et Weiss ont soutenu l'affirmative, MM. Barbier et Noirot la négative, ministère public, M. Cordier. La conférence a adopté l'affirmative.

—Il y a dans le port de Cherbourg un bâtiment de guerre qui possède la perle des quartiers-maîtres de manœuvre.

Toute la ville court pour l'entendre commander.

Ainsi, s'adressant à des gabiers de misaine, il leur crie, après le coup de sifflet d'usage :

—Oh !.. de la hune !

Les Gabiers—Ou..!..

—Combien es-tu là-haut ?

Les Gabiers—Sept...te.

—Descends la moitié, tas de feignants !

—On écrit de Vienne que le gouvernement allemand a répondu dans un sens adhésif à la note récente du gouvernement autrichien, relative à la conclusion d'un traité de commerce. En conséquence, il est probable que des négociations commerciales et douanières s'ouvriront à Berlin dans la seconde quinzaine de mars.

Steamer "Excellent" venant de Liverpool.—Ce magnifique steamer qui se trouve dans notre port décharge en ce moment son fret.

Nous voyons par son manifeste une très grande quantité de colis à l'adresse de l'importante maison C. Jaubert & Co. ; le marché des Etats-Unis ne suffisant plus pour satisfaire aux demandes de ses clients, elle est obligée de faire venir des marchandises de France et d'Angleterre. Nous constatons avec plaisir le succès de cette vieille maison, la plus ancienne de la Nouvelle-Orléans, succès du reste bien mérité, car les personnes qui ont des rapports avec elle n'ont qu'à se louer pour la manière honorable avec laquelle elles sont traitées. Nous engageons donc les marchands de la ville et de la campagne qui désirent acheter de la bonne marchandise à bas prix et de confiance à s'adresser à la maison C. Jaubert & Co., 20 et 22, rue de Chartres.—Pour plus de détails voir l'annonce plus loin.

Victor Hugo et la Banque nationale de Belgique.—A la dernière assemblée générale des actionnaires de la *Banque nationale* de Bruxelles, on a constaté que notre grand poëte Victor Hugo était propriétaire de 600 actions représentant un capital de un million sept cent trente-sept mille francs.

L'assassinat du Czar et les Chambres françaises.

Chambre des Députés.—Séance du 14 mars.

M. Du Bodan—Messieurs, une douloureuse nouvelle vient de nous parvenir.

L'empereur de Russie est tombé victime d'un assassinat.

La France ne peut oublier les marques d'estime que la Russie lui a souvent données ; et je crois qu'il serait digne de l'Assemblée de s'en souvenir publiquement.

J'ai l'honneur de demander à la chambre de vouloir bien lever la séance. (Applaudissements à droite et au centre.)

M. Germain Casse—L'ordre du jour pur et simple !

Plusieurs membres à droite—Non ! non ! —Il faut lever la séance !

—M. le président Gambetta—Messieurs, il y a une demande de scrutin public sur la proposition de M. Du Bodan. [Exclamations à gauche.]

Je rappelle à la chambre que, dans une matière aussi grave et aussi délicate, les précédents ont une portée qui ne peut pas lui échapper.

Jamais, messieurs, ni dans les assemblées qui ont précédé, ni dans celle-ci, un malheur de cette nature ne s'est produit, surtout une manifestation publique du sentiment des chambres n'a été provoquée, sans qu'il y ait eu une unanimité que commande la politique extérieure. (Très bien ! très bien !— Applaudissements sur un grand nombre de bancs.)

Je demande donc à ces messieurs s'ils insistent sur leur demande de scrutin !....

A droite—Non ! non !—La demande de scrutin est retirée !

M. Vernhes—Je demande le scrutin public sur une question aussi grave.

Voix nombreuses—Non ! non !

M. le Président—La demande de scrutin étant retirée, je consulte la chambre, par mains levées, sur la proposition qui vient de lui être faite.

[La chambre, consultée, décide que la séance sera levée.]

Sénat—Présidence de M. Léon Say.

M. le président—Il n'est pas un membre du sénat qui ne soit sous le coup d'une indignation et d'une émotion profondes (Mouvement).... à la nouvelle de l'abominable attentat qui a coûté la vie à l'empereur de Russie, c'est-à-dire à un des plus grands réformateurs du siècle (Très bien ! très bien !).... à un empereur qui a donné la liberté à des millions d'esclaves (Très bien ! très bien ! et vive sensation), et je crois qu'en exprimant ces sentiments d'indignation, je n'exprime pas seulement ici les sentiments du sénat, mais ceux de notre pays tout entier. (Vive approbation sur tous les bancs.)

M. le duc d'Audiffret-Pasquier—Je demande la parole.

M. le président—La parole est à M. le duc d'Audiffret-Pasquier.

M. le duc d'Audiffret-Pasquier—Messieurs, nous nous associons tous aux paroles d'indignation et de sympathie que vient de prononcer M. le président.

Il me permettra de lui demander s'il a connaissance qu'un service solennel doive être célébré à Paris, et alors conformément à un précédent, je demanderais que ce jour-là le sénat ne siégeât pas. (Très bien ! très bien ! sur un grand nombre bancs.) Ce pays, qui garde fidèle mémoire des services rendus, (Nouvelle approbation.) n'oublie pas que l'empereur de Russie a été pour lui l'ami des mauvais jours. (Bravos et applaudissements à droite.)

M. le président—Je n'ai encore reçu aucune communication relative à la célébration d'un service. Aussitôt qu'une communication de ce genre me sera parvenue, j'en ferai part au sénat. (Très bien ! très bien !)

M. le baron de Lareinty—La chambre des députés vient de lever la séance ; nous demandons que le sénat en fasse autant. (Nombreuses marques d'approbation.)

Nous sommes sous le coup de l'horreur que nous inspire un affreux attentat, et qui ne nous permet pas d'écouter notre honorable collègue. Ce que nous demandons, c'est que la séance soit levée ; M. Batbie poursuivra son interpellation demain devant un auditoire qui écoutera avec attention ses paroles excellentes, et pourra mieux les apprécier que dans la situation d'esprit où nous sommes. (Très bien ! très bien ! à droite.)

M. Jules Ferry, président du conseil.—Messieurs, un certain nombre de membres, je dirai même un très grand nombre de membres du sénat, exprime le vœu de voir la discussion suspendue renvoyée à demain, et la séance est levée.

Voix nombreuses.—Oui ! oui ! le renvoi à demain !

M. le Président du Conseil—Non seulement le gouvernement ne s'oppose pas à ce renvoi, mais il l'appuie, car il est pénétré profondément lui-même du sentiment d'émotion si légitime qu'il voit se manifester sur les bancs du sénat. (Très bien ! très bien !)

Je demanderai donc le renvoi de la discussion à demain. (Très bien ! et applaudissements sur un très grand nombre de bancs.)

M. le Président—Il n'y a pas d'opposition !....

M. Talandier.—Jamais une assemblée monarchique, n'a été levée pour saluer la fin d'une République.

La séance est levée et renvoyée au lendemain.

Approbation d'un Révérend.

Le Rév. C. A. Harvey, D. D. de l'Université de Howard, de Washington, a adressé la lettre suivante à MM. H. H. Warner & Co., de Rochester New York :

Messieurs, je prends plaisir à certifier que depuis deux ans le remède connu de Warner intitulé : le "Safe Kidney and Liver Cure," et que je connais aussi un remarquable efficacité curative dans les maladies invétérées et sol-disant incurables de Bright en cette ville. Dans quelques-unes de ces maladies, qui étaient les plus avancées et arrivées déjà presque à leur dernier degré, et qui avaient été abandonnées par les docteurs des deux écoles, la prompte amélioration produite par ce remède m'a paru vraiment miraculeuse. Je suis convaincu que pour les maladies de Bright, à quelque degré qu'elles soient arrivées il n'y a pas de remède qui puisse être mis en comparaison avec celui de Warner.

Respectueusement votre,

C. A. HARVEY.

Thos. James, Darlington, Angleterre, dit : Le "Only Lung Pad" est mis à l'essai exclusivement ici. Une dame qui avait souffert d'une bronchite, d'un asthme et d'une congestion au poumon droit a été grandement soulagée. Voyez l'annonce.

Mr G. d'AQUIN, lauréat du Conservatoire de Musique de Paris, a l'honneur d'annoncer au public que devant résider à la Nouvelle-Orléans, il prendra des élèves pour la flûte, l'harmonie et donnera des leçons de flûte et d'accompagnement. S'adresser 125 rue Bourbon, chez le Dr Bayon. 15 mars—1m

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT,
A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée). 4 oct—[illegible]

LES
PAPIERS à Cigarettes
JOB
de Jean BARDOU
étant les seuls bien appréciés et reconnus bons en France, le fabricant désire trouver une maison très sérieuse, en Amérique, qui, par sa position commerciale puisse se charger de la vente de ses produits.
Adresse : J. Z. PAULHAC,
à TOULOUSE, France.
GRANDE MANUFACTURE
—DE—
COPIES DE LETTRES.
4 mars—1 m. v & c.

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.
(Casernes et Versailles.)
Réunion Générale Trimestrielle et Obligatoire de cette Association, le JEUDI 31 mars 1881, à 6 1/2 heures P. M, à la salle de la Société.
Par ordre de :
F. D. SEGHERS, Président.
E. A. PEYROUX, Secrétaire.
29 mars—2t

On demande
DEUX JEUNES GENS énergiques et actifs auxquels une rétribution libérale sera offerte.
S'adresser
Rue Royale 257, près la rue des Ursulines.
29 mars—1f

CHAMPAGNE ROEDERER.

25	paniers de 24 btles Champagne L. Roederer
25	.. 50/2 ..
50	caisses .. 12 ..
50	.. 24/2 ..
50	barils Ross et Royal Belfast Ginger Ale.
5	.. Soda Water.
50	.. Guiness et Porter Pts et Qts.
50	.. Bass et Ale, Pts et Qts.
300	caisses Vermicelle et Macaroni d'Italie.
100	.. Vermicelle d'Italie en paquets de une livre.
100	.. Macaroni d'Italie en paquet de une livre.
100	.. Spagetti Bleus de Naples.
10	meules Fromage Parmesan.
500	paniers Huile d'Olive James Plagniol.
100	.. A. Piguet & Co.

En débarquement et à vendre par
A. M. & J. SOLARI,
26 mars—3mP Coin Royale et Douane

J'INVITE les marchands de la ville et de la campagne qui désireraient s'approvisionner de faïences et de porcelaines étrangères pour la saison, à venir voir mon vaste assortiment avant d'acheter ailleurs, car je vends à si bon marché, que bien certainement ils y trouveront leur avantage.
M. PAYRO,
54 et 56 rue Douane.

AYANT constamment en main un assortiment de cigares Havane de fabriques bien connues "La Estella" et "Flor de Mora," desquelles je suis seul représentant et importateur, je puis assurer aux habitants et amateurs qu'en se fournissant chez moi, ils trouveront tout avantage en prix, qualité et [illegible], ceci par boîte ou par lots.
M. PAYRO,
54 et 56 rue Douane.

QUICONQUE désirerait faire emplette d'une pierre à distiller l'eau du fleuve ou celle de citerne, en trouvera de bonnes, durables et à bon marché chez
M. PAYRO,
27mars—2f 54 et 56 rue Douane.

O. DROUET,
NOTAIRE PUBLIC.
Nos. 111 & 113 Passage de la Bourse entre les rues St. Louis et Conti.
1er janv—6mDMaV

JOUISSANT de la CONFIANCE PUBLIQUE DEPUIS 1829.
Sirop Pectoral Balsamique de
DUCONGÉ.
Le soussigné prend ce moyen d'informer le commerce et le public que, par un achat récent, il est devenu le seul propriétaire de ce sirop végétal bien connu. Ayant fait un long apprentissage dans la préparation de ce sirop avec celui qui l'a composé, il est résolu à lui conserver la haute réputation d'excellence dont il jouit depuis plus d'un demi-siècle. Pour toutes les affections des poumons, telles que Rhumes, Toux, Asthme, Bronchite, Inflammation de la gorge, Crachements de sang et Coqueluche, sa merveilleuse efficacité a été reconnue dans toutes les familles du Sud et de l'Ouest. Il a été aussi trouvé souverainement bon pour les désordres inflammatoires tels que : Dyssenterie, Rhumatisme, Diarrhée et surtout dans des cas de Dysenterie. A cause de sa composition particulière, il se conserve pendant des années sans fermenter et sa saveur agréable ôte des plus doux à tous.
Donnant mon attention personnelle à la soigneuse préparation du sirop, je mets au bouillon et l'expédition de chaque caisse, j'ose espérer mériter le patronage [illegible] grand dont il jouit le sirop Duconge [illegible].
F. D. DUCONGE, Seul Propriétaire,
Laboratoire : 107 rue Royale, N. O., Lne.
A vendre par toutes les droguistes.
24 jan—6m [illegible]

VINCENT MICAS,
Seul Agent, aux Etats du Sud, pour les célèbres
SAZERAC BRANDIES,
de MM. Sazerac de Forge et Fils.
Seule médaille d'or décernée à l'Exposition de Paris, en 1878.
Seul propriétaire de l'Amer-cordial Aromatique Américain de Peychaud. Agent pour l'Impérial de Cook et importateur général de
LIQUEURS ET VINS FINS.
14 et 16, RUE ROYALE,
—ET—
11 et 13, PASSAGE de la BOURSE.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

AMER-CORDIAL AROMATIQUE AMÉRICAIN DE PEYCHAUD.
Diplôme d'honneur accordé à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, 1869.
CET AMER
provenant de tout ce qu'il y a de mieux en ingrédients amers et Aromatiques dont la saveur et l'arôme ne peuvent être surpassés, a été spécialement composé pour faire naître l'appétit, fortifier les fonctions de l'estomac, et empêcher ainsi la Dyspepsie. Il se prend par les grandes personnes, par cuillerée à bouche, de 1 à 3, avant les repas, dans un peu d'eau et de sucre, ou bien, si on le préfère dans un peu de Sherry, de Madère, ou de Cognac. Par les enfants, par cuillerée à café, de 1 à 3, selon l'âge. Mêlé avec un peu d'Anisette et d'eau, il fait une boisson stomachique des plus agréables.

CERTIFICAT.
Nous soussignés, Docteurs-Médecins, avons examiné l'Amer pour familles et autres de A. A. Peychaud, et avantageusement connu du public comme un des plus anciens Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans, et certifions que cet Amer ne contient rien de nuisible, qu'au contraire il est en général utile au maintien de la Santé, et en beaucoup de cas peut contribuer à la rétablir.
Nouvelle-Orléans, 7 Novembre 1870.

Dr F. B. Gaudet, 183 rue Douane.	
R. L. Taney, M. D.	G. Désery, D. M. P.
E. Harrison,	Carondelet, D. M. P.
Dan C. Holliday, M. D.,	24 rue St-Charles.
Dr Faget,	Alcée Chastant, M. D.
O. Huard, D. M. P.	Thos. Layton, D. M. P.

N. B.—Comme il se vend un Amer ressemblant à l'Amer Peychaud, pour éviter toute méprise, le public devra s'assurer si les étiquettes sur les bouteilles portent le nom du fabricant.

M. Mioss a l'honneur d'informer ses nombreux amis et le public en général, qu'il a renouvelé son bail pour l'Hôtel du Fort Espagnol et qu'il y tiendra son restaurant cette année comme précédemment, s'efforçant de conserver à son établissement, la réputation et la vogue qu'il s'est acquises. L'ouverture se fera vers le 25 février, afin de permettre aux étrangers se trouvant à la Nouvelle-Orléans à l'époque du Carnaval, de le visiter.
20 nov—6m D.Mer.J.

Fair Grounds à Louer.
Pour Piques-Niques, Bals et autres amusements à des prix réduits, inclus la lumière électrique, sur application faite à
G. W. NOTT,
27 mars— No 104 rue du Canal.

A louer pour cause de santé.
L'HOTEL WASHINGTON, situé à Thibodeaux et ayant dix chambres. La maison est entièrement meublée. Il y a un emplacement pour un café, en face du bayou et du débarcadère des bateaux. L'Hôtel existe depuis dix-huit ans. On en donnera possession tout de suite. Prix modéré. S'adresser sur les lieux, à Thibodeaux, Louisiane.
27mars—1m

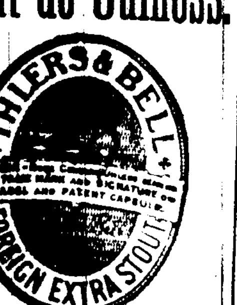
Vache égarée.
S'est égarée du coin des rues Canal et St. Patrick, vendredi, 18 mars 1881, une vache noire aux cornes courtes. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui la ramènera au soussigné, à l'endroit ci-dessus mentionné.
27 mars—3t D. L. BERGAMINI.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 28 MARS—CLASSE No 73.
Tirage de 4 heures P. M

19	70	32	53	54	15	60	41	1	64	17	39	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature
Ce 28 mars 1881—4 heures P. M
ADAM GIFFEN
EDGAR H. FILIS
Commissaires
Les noms de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps, dans toutes nos succursales.

Etabli à Liverpool EN 1834.
Stout de Guiness.



A VENDRE PAR
Bassetti & Xiques
67 & 69 RUE DECATUR 67 & 69
30 fév—3m

AVIS.
LES abonnés à l'Opéra, saison 1880-81 sont par les présentes notifiés qu'ils ont encore jusqu'au 4 avril 1881 pour retenir leurs mêmes places pour la saison 1881-82. Après cette date les sièges seront loués sans égard aux abonnements précédents. S'adresser au contrôle de l'Opéra tous les jours de 2 à 4 heures P. M. et le dimanche de 10 heures A. M. à 3 heures P. M.
26 mars 25, 27, 29, 31, avril 2, 3.

Salle de l'Association des Secours et Sa-Pecours. — Nouvelle-Orléans, 19 mars 1881—A une assemblée qui a eu lieu ce jour, le tarif suivant a été unanimement adopté pour la saison de 1881 et 1882.
Vingt sous pour repesage et enchantillonnage de la face de la liste.
Quinze sous pour repesage à la balance du percent.
PHIL HALLARAN, Secrétaire. WENDEL HORN, Président.
27 mars—

Bureau de la compagnie du chemin de fer de la N-Orléans et de Carrollton —Nouvelle-Orléans, 25 mars 1881.—A une réunion spéciale du conseil des Directeurs, tenue ce jour, un dividende de DEUX pour cent a été déclaré sur les bénéfices des trois derniers mois, payable à partir du 1er avril.
CROUCH, Secrétaire.
26mars—10f

Metropolitan L. S. et P. Bank, No 8 rue de Chartres.—Les personnes en retard pour l'intérêt des objets mis en gages, sont priées de les régler immédiatement, autrement les objets seront vendus.
12 mars—1m L. FISHEL, Appr.

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands, No 104 rue du Canal, Nlle-Orléans, 15 mars 1881—Avis est donné que l'élection annuelle de cinq directeurs aura lieu au bureau de cette compagnie LUNDI 4 avril 1881, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.
G. W. BOTT, Secrétaire.
16mars—

UN DÉLICIEUX ARÔME POUR L'HALEINE.
TRIX
Seulement 10 cents.
A VENDRE PAR TOUS LES DROGUISTES
10 mars—1 mois.

MAGASIN D'ART
—DE—
LILIENTHAL
121 - RUE DU CANAL - 121
(Ancien Tenue.)
PAR UN ÉLÉVATEUR
On monte au salon d'opérations photographiques et aux départements des Cadres et des Moules.
Je ferai les
Photographies les meilleures et des dernières genres
J'entreprends les travaux d'art à des conditions
Plus raisonnables que jamais.
Eu égard aux grandes améliorations qui ont été faites dans mon établissement et au plus haut degré de perfection atteint et que les établissements similaires n'ont pas atteint. Aussi, mon département de Cadres, Moulures et Portraits d'Art, sous la direction de M. F. WAGNER, offrira au public des avantages qui mériteront d'être pris en considération. Des articles de tous genres du ressort de mon commerce sont en magasin, et en quantité telles que les marchands trouveront leur intérêt à venir les examiner avant d'acheter ailleurs.
THEO. LILIENTHAL, Propriétaire
8 déc—6mois

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
VIENT de déballer un très grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des auteurs modernes.
Editions Illustrées à bon marché—de Dumas, Montépin, Capendu, Ponson du Terrail, Eugène Sue de Lavandelle, Gondrecourt, Feuillé, Duplessis, Dubois Gobey, etc., etc., etc.

HENRI GRÉVILLE—

La Maison Frappier	2 Vols	$2 00
Dosia	1	1 25
Nouvelles Russes	1	1 25
Lucie Rodey	1	1 25
Ariadne	1	1 25
Les Epreuves de Raissa	1	1 25
Sonia	1	1 25
Marier sa fille	1	1 25
L'Héritage de Xénie	1	1 25
L'Amie	1	1 25
La Niania	1	1 25
La Konnaéfwine	1	1 25
Tout Béranger—		
La Vieille Garde	1	1 25
Théophile Gautier, Mlle de Maupin—Le Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France		$1 25 le vol.
Camille Flammarion, Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—La Pluralité des Mondes Habités		$1 40 le vol.
La terre au ciel		2 50
Mme Augustus Craven, Récit d'une Sœur	2 vols	$2 00
Fleurange	2	$2 40
Emile Zola, L'Assommoir, Nana, Les Soirées de Médan, le Roman Expérimental		$1 25 le vol.
Le Rév. P. Didon, Indissolubilité et Divorce		$1 25
Alph. Daudet, Fromont Jne et Risler aîné		$1 25
M. de Maistre, Œuvre, complètes 24, in-18° broché, chaque volume		50
A. Debay, Hygiène et Physiologie du Mariage		$1 25

Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in-18° Dentu éditeur.
Romans et nouvelles, des meilleurs auteurs contemporains à 45 cts le volume.
Papiers peints, assortis et bordures.
Papeterie, articles pour l'école, livres classiques, ouvrages de Piété, Paroissiens, images, etc., etc., chapelets et médailles.
Registres, Papiers écolier, Encres, Plumes, etc.
Reliure, la maison se charge de toutes sortes de reliures aux prix les plus réduits.
Cabinet de Lecture 75 cts. par mois.
22 fév—

DÉBALLAGE DE PRINTEMPS
CHEZ
GODCHAUX,
81 et 83, RUE DU CANAL.
Lundi, 14 mars, nous déballerons plus de [illegible] nouveaux genres en vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant les dernières nouveautés dans les marchandises de saison en qualités moyennes et légères. Tout l'assortiment sera le plus vaste et le plus joli que nous ayons jamais eu, et que nous invitons à venir examiner.
Notre fonds est bien assorti en vêtements Diagonal, laine, serges bleu, Tweed et Cashmire, de coupe et de genres variés.
Notre assortiment de vêtements pour garçons et enfants est complet, et aussi dans [illegible] toute la saison.
NOUVEAUTÉS,
EN ARTICLES DE TOILETTE ET CHAPEAUX.
LÉON GODCHAUX,
81 et 83, RUE DU CANAL.
13 mars—

SI VOUS AVEZ UN BILL DE CHAUSSURES A REMPLIR
ALLEZ A
L'ETOILE ROUGE,
COIN CANAL ET BARONNE.

Perdus ou Égarés,
LES 1ère, 2de et 3ème Lettres de Change, l'une pour £2284 4/8 et l'autre pour £332 5/4, toutes deux tirées par H. E. Lawler, sur Reid & Glasgow de Liverpool, datées respectivement 26 et 28 avril 1880, pour valeur reçue, et payables à 60 jours de vue, protestées.
Aussi : deux séries de connaissements, (Bills of Lading), émanant du steam ship Rorinquia, l'une des séries datée le 26 avril 1880, pour :
1000 sacs farine, marqués "Quatre As."
500 barils de ce de
290 sacs de de "Double Ancre."
400 barils de de de
La seconde série datée 28 avril 1880, pour :
301 barils farine marqués "Surveyors XXX."
85 sacs de de "Double Ancre."
Lesquels connaissements furent donnés à la banque pour assurer le payement des lettres de change ci-dessus décrites.
Le public est notifié que les lettres de change et les connaissements ci-dessus décrits appartiennent à la Banque des Citoyens.
J. J. TARLETON, Caissier.
23 mars—au 21 incl.

MODES ET ROBES.
Modes de Printemps.
—CHEZ—
Mme E. FOERSTER,
Etablissement de Modes et de Couture,
14.........RUE BARONNE.........1
En face de la Salle Grunewald.
Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus fraîches modes en
Chapeaux et Bonnets Parisiens
Pour dames et demoiselles.
Toques et Capotes
pour fillettes et enfants.
Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.
Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est
LA CONFECTION DES ROBES,
selon les dernières et les plus élégants modèles de Paris.
ROBES ET COSTUMES POUR LA SCÈNE faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.
14.........RUE BARONNE.........15
7nov—6m

A vendre
POUR CAUSE DE RETRAIT DES AFFAIRES
GROCERIES
Une grocerie bien achalandée et ayant un assez fort stock de vins et de liqueurs. Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de l'Abeille.
26 mars—

Boulangerie à louer à Biloxi.
UNE boulangerie avec ustensiles très bien achalandée, s'adresser chez J. B. Camors & Co., No 61 de la rue Tchoupitoulas, ou sur les lieux à M. F. Amaré. 25 mars—6t

Avis.
UNE personne de couleur pouvant fournir les meilleures recommandations et habituée à voyager et à soigner des malades, offre ses services pour accompagner pendant l'été une famille ou une dame allant en voyage. S'adresser au bureau de l'Abeille. 23 mars—12f

Avis.
LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles [illegible] (second hand), de bons genres. S'adresser à
CASH,
13 fév—3ms Lock Box 2590 N. O. P. O.

EN DÉBARQUEMENT
DU STEAMER EXCELLENT, VENANT DE LIVERPOOL
ET A VENDRE PAR
C. JAUBERT & CO.,
20 et 22, RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLÉANS.
UN ASSORTIMENT COMPLET DE
Marchandises assorties, telles que Coutil croisé et à raye, Bobinet, Madras, Mousseline à rideaux et à mousquitaires, Toile du Nord, Tarlatane, Alpaca noir et fantaisie, Toile blanche d'Irlande, Mouchoirs, Bonnets, Cravates, Bas, Chaussettes en tous genres.
AUSSI EN MAGASIN ;
Indienne, Coton blanc et écru, Cotonnade, Jeans, Draperie, Articles de Fantaisie, français, anglais et américains, Flanelle, Toile Cirée, Coton rouge huilé pour marchands de meubles, &c. &c. &c.
Nous invitons nos amis de la Ville et de la Campagne, à venir examiner ce magnifique stock, le plus joli et le plus complet du Sud.
Escompte libéral aux acheteurs pour du comptant.
Les ordres de la Campagne seront soigneusement et promptement remplis.
Nouveaux arrivages par chaque steamer de New-York et d'Europe.
Le tout sera vendu à très bas prix.
C. JAUBERT & CO.,
20 & 22 CHARTRES, PRÈS CANAL,
N. B.—Aucune marchandise vendue au détail. NLLE-ORLÉANS.
25 fév—2m

En débarquement du navire Orion
DEUX CENTS CAISSES
EAUX MINÉRALES
—DE—
St. Galmier source Badoit,
Contrexeville,
Bourboule,
Pullna,
Orezza,
Bonnes,
Vichy Saint Yorre.
Escompte libéral aux hôtels et aux familles qui prendront par caisse.
PHARMACIE
Snt-CYR FOURCADE,
215 Canal, enc. Remparts.
12 mars—6f D.Mer.Me

KRUG & Co. CHAMPAGNE
A. ROCHEREAU & CO.,
NEW-ORLEANS AND NEW-YORK, SOLE AGENTS.
1er mars—1m

POUR BARCELONE via HAVANE.
LE VAPEUR TRANSATLANTIQUE ESPAGNOL DE PREMIÈRE CLASSE
"SANTIAGO,"
Q. RIBERAS, commandant.
Partira pour les susdits ports, vers le 10 avril.
Pour la balance du fret ou pour passage s'adresser à
G. CORRAL & Cie,
23 mars No 57 rue de la Douane.

REGNAULT
TAILLEUR,
2.......rue de la Bourse.......2
A PARIS.
M. REGNAULT, tailleur, demeurant autrefois rue Richelieu No. 54, informe sa clientèle louisianaise qu'il continue toujours au domicile ci-dessus indiqué, l'exploitation de son industrie. Ses prix restent fixés, comme par le passé, pour les étoffes de première qualité au tarif suivant :

Jaquettes	90 francs	Gilets	20 francs
Redingotes	100 ..	Pantalons	40 ..
Habit	110 ..	Pardessus doublé soie	110 ..

Pardessus d'hiver doublé soie 130 francs.
13 mars—1m

TOILES ! TOILES !
D. H. HOLMES,
15 Bourbon—155Canal—14Dauphine
Vient de recevoir par vapeur, un vaste et excellent assortiment de :
Toiles à Chemises.
Toiles de Paris ;
Damas,
Nappes de Table,
Serviettes, etc., etc., etc. ;
—AUSSI—
Des BOBINETS, CRETONNES, COUNTERPANES et autres Articles de Ménage.
13 mars—

Avis aux consommateurs de gaz.
RÉDUCTION DE PRIX.
Bureau de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans,
14 janvier 1881.
A PARTIR du 31 mars prochain, le prix net du gaz sera réduit à deux piastres par 1000 pieds cubes, pour prompt payement.
Par ordre du Bureau des Directeurs,
JAMES JACKSON, Président
15 janv—3mPP

ESCONTEAU FRÈRES,
L'angle des rues Bayou et Broad.
GROCERIE, liqueurs et magasin de fourrage ; grocerie et liqueurs des meilleures qualités, ainsi que foin, maïs, avoine, son et graine de coton, etc , à des prix bien réduits.
Toutes marchandises délivrées à domicile.
14 nov—1an.

A. Brousseau's Son.
17 RUE DE CHARTRES.
TAPIS
DES DERNIERS GENRES ET MODÈLES
Le plus grand stock du Sud.
ARTICLES DE TAPISSERIE.
Les prix conviendront à tous.
5 janv—

PRETS D'ARGENT.
LES personnes désirant emprunter de l'argent sur des DIAMANTS, MONTRES, BIJOUTERIE de tout genre, PIANOS, MEUBLES, GLACES, etc., etc., trouveront avantageux de s'adresser au "HART'S LOAN OFFICE", rue Baronne, 42, vis-à-vis du Bureau de la Compagnie du Gaz, le plus vieil établissement de ce genre en ville, fondé depuis 1838. Pendant 4 vastes capitaux, le propriétaire peut garder les gages un an sans les déclarer forfaits et offrir des avantages spéciaux dans les cas de prêts en [illegible] dollars.
6jan—1an.